

Problèmes posés

sur le plan international

R. Ueherschlag

Il ne saurait être question ici de faire l'inventaire des procédés audio-visuels utilisés dans chaque pays, mais surtout de noter les différentes tendances dans l'emploi de ces procédés.

1 - Primauté accordée à la Télévision

Qu'on le veuille ou non et de plus en plus, les techniques d'éducation des enfants rejoignent celles destinées aux adultes. Si la télévision a pris un tel essor c'est parce qu'elle tend chez les adultes à se substituer au cinéma et au journal. En réalité cette substitution ne sera jamais totale, mais selon la loi de la plus grande commodité, elle affectera un secteur de plus en plus vaste. Sur le plan scolaire, dans plusieurs pays et même en France la télévision semble être le seul moyen de pallier la pénurie des maîtres. Mais elle pose alors des problèmes de réception particuliers : habituer un auditoire à suivre sans surveillance un programme télévisé, adapter le niveau de l'émission au niveau réel de l'auditoire (ce qui dans la plupart des cas exige un circuit fermé), exploiter l'émission de télévision, ce qui ne saurait se faire sans la présence d'un professeur ou d'un moniteur. Les années qui vont venir vont poser de façon de plus en plus précise ces problèmes d'adaptation : adaptation des réalisateurs aux techniques de la télévision, adaptation des présentateurs à l'auditoire, adaptation de l'auditoire au style de la télévision, liaison entre émissions, travaux pratiques et contrôle de ces travaux.

Nous assistons à la naissance d'une génération qui a beaucoup plus le sens de son autonomie, et qui ne se trouve pas désarmée par la technique, le travail individualisé, la dispersion d'esprit de la vie moderne. Nous devons donc nous habituer à ne pas concevoir comme éternelle l'organisation d'une vie scolaire où les professeurs sont toujours en face des élèves.

Quel rôle les techniques Freinet peuvent-elles jouer dans cette nouvelle perspective? Je le conçois à plusieurs stades :

a) *dans la conception des émissions.*
En aucun cas, une émission ne saurait être une émission documentaire ou un cours professoral filmé. Elle doit introduire une activité des élèves et autant que possible une activité créatrice : recherche, confection de maquettes et de travaux divers.

b) *dans l'organisation du travail pratique après l'émission*

Ce travail pratique suppose l'installation d'une salle, s'inspirant des propositions déjà faites par l'Ecole Moderne : coin atelier, coin bibliothèque, coin laboratoire. La discipline du travail et son contrôle pourraient se faire selon des normes déjà expérimentées dans nos classes : plans de travail, brevets, conférences d'enfants, expositiors.

Actuellement les problèmes de télévision scolaire ne sont posés véritablement que par les Etats-Unis, la France et l'Italie. Dans notre mouvement cette rubrique est encore négligée car nous avons du mal dans nos classes à l'intégrer dans nos formes de travail.

2 - *Le cinéma, est-ce de la télévision en conserve?*

Aux Etats-Unis, un nouvel appareil d'une valeur de six millions de nos anciens francs, permet maintenant aux écoles de filmer et d'enregistrer le son des émissions de télévision scolaire. Si on est arrivé là, c'est que l'on abandonne progressivement les films didactiques utilisés jusqu'à présent. Le film est en effet trop impersonnel sur le plan scolaire et l'habitude du direct dans les émissions adultes le rend de moins en moins attractif, mais surtout il demande un équipement plus important que la télévision : salle aménagée, appareil plus coûteux, manipu-

lation plus importante, difficulté d'approvisionnement, le film choisi étant souvent retenu par d'autres écoles.

3 - *Situation de la Radio Scolaire*

Etant donné le prix de revient des émissions de télévision, la radio scolaire a dans les pays pauvres une place non négligeable. Son pouvoir d'évocation est néanmoins limité et la fatigue auditive intervenant rapidement, une durée d'écoute de plus de quinze minutes se révèle difficile et inopérante. Avec le développement des postes portatifs à transistors, elle peut jouer encore un rôle important en Afrique et en Asie.

4 - *La photo et la projection fixe*

L'avenir de ces deux procédés est lié à leur utilisation comme technique d'éducation. De même que le magnétophone dont parle Pierre Guérin par ailleurs, l'appareil photographique est un instrument qui permet un travail créateur, une manière moderne de prendre des notes. A ce titre, il n'a pas pénétré encore dans beaucoup d'écoles.

Si l'on essaie de faire un bilan géographique des techniques audio-visuelles, on est frappé par les différences extrêmes rencontrées : les pays les plus riches en matériel et en particulier les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne et la France n'utilisent pratiquement pas ce matériel parce que la vie scolaire, les programmes, les en empêchent. En URSS, les diapositives 24/36 mm sont inconnues, de même que le disque 45 tours et que le magnétophone à usage d'amateur. Dans ce pays comme dans la plupart des pays de l'Est, il existe une production didactique massive, facilement assimilée, car la soif de savoir y est très vive. On ne peut donc parler de l'emploi des techniques audio-visuelles sans référence à une mentalité, à un tour d'esprit.

R. Ueberschlag